

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traite de gre à gre pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 Id.
Trois Mois 3 Id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 15 Décembre 1885

Une Convention d'Extradition entre la Principauté et la Suisse a été signée à Paris le 10 de ce mois par M. Depelley, Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince Charles III, et M. Lardy, Plénipotentiaire du Conseil Fédéral Suisse.

NOUVELLES LOCALES

Nous empruntons au *Journal officiel* de la République Française du 30 novembre dernier, le passage suivant du compte rendu de la séance de l'Académie des sciences du 16 novembre 1885, présidée par M. Jurien de la Gravière, vice-président :

M. Paul Bert communique, au nom de S. A. S. le Prince Albert de Monaco, une note sur les courants de l'Atlantique.

« On admet généralement aujourd'hui (1) que le courant du golfe ne fait pas sentir son influence au delà du 40° de latitude nord, et qu'une nappe distincte beaucoup plus étendue, beaucoup plus lente dans son mouvement, sollicitée vers le nord-est par son poids spécifique et les vents dominants, vient échauffer la côte européenne.

« D'autre part, certains faits connus de flottage (bouteille du Herder, bouteille de l'Himalaya, renseignements personnels) semblent montrer que vers le 50° de latitude environ les courants de surface de l'Atlantique suivent une direction sensiblement parallèle à l'équateur.

« C'est dans l'espoir d'apporter peut-être une certaine lumière dans l'histoire de ce courant que l'expérience suivante a été faite, et les circonstances qui l'ont amenée doivent être exposées.

« M. Pouchet reçut, il y a quelque temps, du conseil municipal de Paris, une somme pour un voyage ou des acquisitions scientifiques aux Açores. Exécuter une grande expérience, dont le courant du golfe serait l'objet, parut aussitôt à M. Pouchet la meilleure façon d'utiliser cette somme; il s'agissait de jeter à la mer, dans la région nord-ouest des Açores, un certain nombre de flotteurs. Mais la difficulté de gagner ces parages, avec un but aussi spécial, avait jusqu'alors retardé l'exécution du projet. J'eus connaissance de la question à la veille d'entreprendre, avec ma goëlette à voiles l'*Hirondelle*, une campagne dans l'Atlantique, où j'allais faire des recherches bien différentes. Il fut aussitôt convenu que, modifiant ma route suivant le nécessaire, je me chargerais de l'expérience.

(1) Voir *Segelbuch für den Atlantischen Ocean*; 1885.

« Ces flotteurs sont de trois catégories :

1° Dix sphères en cuivre rouge de 0 m. 30 de diamètre, formées de deux hémisphères rapprochés et vissés sur un joint en caoutchouc au moyen d'écrous très apparents, qui donneront au destinataire éventuel l'idée de les ouvrir.

2° Vingt barils de 16 litres, fabriqués à Tantonville, sur le modèle de ceux employés pour le transport de la bière, à douves très fortes, cerclés de fer, goudronnés intérieurement. Pour fixer l'attention et attirer les recherches des personnes qui pourront les trouver et qui les auront ouverts, ils ont été remplis de balle d'avoine.

3° Cent cinquante bouteilles ordinaires fermées par un bouchon de choix, coiffé d'un gant en caoutchouc.

Chaque flotteur contient un imprimé ainsi conçu : « Dans le but d'étudier les courants de la mer, avec l'aide du Conseil municipal de la ville de Paris, ce papier a été jeté à la mer par les soins de S. A. le Prince héréditaire de Monaco, à bord de son yacht l'*Hirondelle*, et en sa présence. Toute personne qui trouvera ce papier est priée de le faire parvenir aux autorités de son pays, pour être transmis au Gouvernement français, en indiquant avec le plus de détails possible le lieu, la date et les circonstances où ce papier aura été retrouvé.

Signé : ALBERT, prince héréditaire de Monaco,
G. POUCHET, professeur au Muséum de Paris. »

Suit une rédaction sommaire de cet avis, reproduite en russe, norvégien, danois, anglais, allemand, hollandais, espagnol, portugais et maugrebin. Chaque imprimé, qui porte un numéro d'ordre, est détaché d'un carnet à souches pour que l'authenticité puisse au besoin en être constatée; il est de plus inclus dans un tube de verre fort soudé à la lampe, qui le conservera indéfiniment. Ce document est roulé sur lui-même, de telle sorte que, sans briser le tube, on puisse lire son numéro et voir qu'il est polyglotte.

La fermeture des sphères de cuivre et des barils a été faite avec le plus grand soin par l'arsenal de Lorient, auquel M. le ministre de la marine avait bien voulu envoyer des ordres.

Il eût été désirable de constituer d'avance aux sphères métalliques et aux barils un poids spécifique de peu supérieur à celui de l'eau de mer pour éviter l'action du vent; mais comme il fallait compter avec une immersion de plusieurs mois (six au moins, d'après les faits connus), on devait craindre que l'imbibition du bois, les infiltrations possibles, les productions animales calcaires vinssent augmenter la densité du système et le faire couler. Nous croyons avoir paré dans une certaine mesure à ce mal, en laissant aux sphères métalliques un excès de force ascensionnelle contrebalancé par un lest temporaire appliqué également aux barils. C'est pour ceux-ci un fragment de gueuse retenu extérieurement par une anse en fil de fer, à deux cerceaux de bois. Pour les flotteurs métalliques, c'est un sac de jute où la sphère est enfermée au-dessus d'une poche remplie de sable. Nous avons estimé qu'ayant plusieurs mois de séjour à la mer, le fil de fer, les cerceaux de bois, le jute des sacs seront usés, mangés, que la gueuse et le sable couleront, allégeant le flotteur et lui permettant de surnager longtemps encore malgré l'augmentation de poids qu'il aura pu prendre lui-même.

« Les trois catégories de flotteurs ont été lancés par dessus bord du 27 au 28 juillet de cette année. L'opération, commencée vers un point situé à 110 milles au nord-ouest de Corvo, la plus occidentale des Açores, s'est poursuivie dans le nord 14° ouest de ce point sur une longueur de 170 milles. Les flotteurs ont été espacés de mille en mille, de deux en deux milles ou de demi en demi-mille, suivant leur nature, mais très régulièrement. Tout se terminait en un jour et un quart (31 h. 33 m.), et je

puis ajouter que l'équipage entier de l'*Hirondelle* a mis beaucoup de zèle, d'intelligence même, dans l'exécution de l'entreprise.

« Si quelqu'un de ces flotteurs gagne la côte d'Europe, ce qui est probable, s'il parvient aux mains d'une personne éclairée, ce qui est plus difficile, nos prévisions sont que ce double succès se produira entre le 40 et le 50° de latitude nord. S'ils devaient tous disparaître, nous ne regretterions pas d'avoir risqué une expérience que nous croyons importante. En tous cas, la précaution prise d'enfermer le document écrit dans un tube de verre scellé à la lampe, assure pour une durée plusieurs fois séculaire l'existence de ce parchemin. Il serait donc possible, à la rigueur, que dans un temps éloigné, un de ces tubes soit retrouvé sur quelque plage lointaine ou peu explorée.

« J'ai en conséquence l'honneur de joindre à cette note, au nom de M. Pouchet et au mien, pour être déposés dans les archives de l'Académie des sciences :

1° Un modèle du document contenu dans les flotteurs ;

2° Un tube de verre scellé, renfermant un de ces documents ;

3° Les registres à souches que forment les talons de tous les documents jetés à la mer, et sur lesquels j'ai inscrit et signé les indications spéciales qui pouvaient se rapporter à chaque flotteur.

« La précédente note était rédigée lorsqu'un premier résultat vient de nous surprendre. Le télégraphe m'annonce de Lisbonne que deux des flotteurs ont été recueillis, le 19 septembre, aux Açores, près l'île San-Miguel.

« Ils auraient donc employé cinquante-deux jours à parcourir 420 milles suivant la direction du sud 49° est, si l'on admet qu'ils aient été recueillis au moment de leur arrivée sur la côte. Toutefois, nous attendons, pour établir définitivement ce résultat, la vue des deux documents et la constatation de leur identité.

« Un troisième flotteur a été recueilli, le 16 octobre, au sud de l'île Sainte-Marie (Açores). »

La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée mardi en grande pompe à la Cathédrale de Monaco. M^{gr} l'Evêque a officié pontificalement à la grand'messe et aux vêpres, qui avaient attiré dans notre basilique une grande quantité de fidèles.

A la grand'messe, la maîtrise, sous la direction du maestro Bellini, a exécuté l'une des plus belles œuvres de Bordese. On a notamment remarqué le *Gloria*, dont le solo a été dit avec goût par un élève de l'école des Frères, le jeune Sangeorge.

A l'Offertoire, MM. Toubas et Bernardi ont chanté l'*Ave Maria* d'Hach, et M. Bernardi a fait entendre à l'élévation un *O Salutaris* de M. Bellini, qui a mis spécialement en relief la belle voix du ténor de la maîtrise.

Aux vêpres, après le remarquable sermon sur la solennité du jour donné par M. le Vicaire Général Guyotte, les jeunes Sangeorge et Scotto, de l'école des Frères, ont très bien chanté le *Tantum ergo*, et Sa Grandeur a couronné cette belle fête de la Patrone titulaire de la Cathédrale par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

On nous prie d'annoncer que l'assemblée générale de l'Ouvroir des pauvres s'est tenue samedi dernier, à 2 heures et demie, sous la présidence de M^r l'Evêque. On y a rendu compte du bien accompli par l'Ouvroir dans le courant de l'année 1884-85. Il a été décidé que la réunion hebdomadaire du samedi, pour le travail en commun, aura lieu désormais le *vendredi*, au local ordinaire, rue de Lorraine, de 1 heure et demie à 4 heures et demie.

Les cotisations doivent être remises, autant que possible, à la réunion du *vendredi*, ou envoyées, ainsi que les offrandes particulières, en argent ou en nature, soit à la Trésorière, soit à la Présidente de l'Ouvroir.

Mercredi dernier, vers une heure de l'après-midi, l'escadre française de la Méditerranée, composée de sept navires dont un aviso, est arrivée au large en vue de Monaco et a évolué en faisant de curieux essais de tir au canon pendant près de trois heures.

Ce magnifique spectacle avait attiré sur les terrasses du Casino et sur les avenues de la promenade Saint-Martin de nombreux curieux.

CHEMINS DE FER

DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

A dater d'aujourd'hui 15 décembre, les trains 490 et 499, portés comme facultatifs sur notre horaire du *Journal de Monaco* du 27 octobre dernier, seront mis tous les jours en circulation entre Nice et Monte Carlo et *vice-versa*.

Voici la marche de ces deux trains :

TRAIN 499		TRAIN 490	
Mixte — 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classe		Mixte — 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classe	
Nice, départ	midi 51	Monte Carlo, départ	4. 25 soir.
Nice-Riquier, —	midi 57	Monaco, —	4. 35 —
Villefranche, —	1. 7	La Turbie, —	4. 42 —
Beaulieu, —	1. 14	Eza, —	4. 50 —
Eza, —	1. 25	Beaulieu, —	5. 2 —
Monaco { arrivée	1. 37	Villefranche —	5. 9 —
{ départ	1. 41	Nice-Riquier, —	5. 15 —
Monte Carlo arrivée	1. 45	Nice, arrivée,	5. 24 —

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés : Les 23 et 24 décembre, seront valables au retour jusqu'au dernier train du lundi 28 ;

Les 30 et 31 décembre seront valables au retour jusqu'au dernier train du lundi 4 janvier.

Les sportsmen se préparent aux courses qui doivent avoir lieu sur le turf du Var, les 14, 18, 21 et 24 janvier prochain.

Les écuries en renom de France et d'Angleterre commencent à se faire inscrire avec leurs meilleurs chevaux.

Nos lecteurs apprendront peut-être avec plaisir comment les courses de chevaux, pratiquées de longue date en Angleterre, se sont propagées en France.

Le journal de Dubuisson-Aubenay, publié par M. G. Saige, Conservateur des Archives du Palais de

Monaco, nous rend compte de la première journée de courses qui eut lieu le 15 mars 1651 :

Ce jour, après dîner, il y a eu prix et gage de mille écus pour course de chevaux au bois de Boulogne, entre les princes de Harcourt et le duc de Joyeuse, sur chacun un cheval nourri au village de Boulogne, ainsi que l'on nourrit les chevaux de courses en Angleterre, à savoir, depuis trois semaines ou un mois, de pain fait avec anis, et de faverolles au lieu d'avoine, et les deux derniers jours d'œufs frais au nombre de deux ou trois cents. Ils ont mené leur course de la barrière de la Mulette ou Meute, et poussant par le grand chemin, droit vers Saint-Cloud. Tournant sur la droite, au dedans de l'enclos par la grande route qui revient au château de Madrid ont été également et sans avantage.

Le prince de Harcourt, vêtu d'un habit fait exprès et très étroit, un bonnet en tête juste et ses cheveux dedans, mais ayant trois livres de plomb dans la poche pour peser autant que le Plessis du Vernet, maître d'Académie, qui courait en la place et sur le cheval du duc de Joyeuse. Mais, au tournant de Madrid, où ils passèrent devant le sieur Dauphin, là attendant à cheval, selon leur pacton, le Plessis prit le devant, et, arrivant à cent pas de l'autre à la barrière de la Mulette, gagna le prix. Force gens de la cour y étoient.

Le revirement marqué qui se produit dans les esprits en faveur de l'olivier, depuis que l'expérience fournie par quelques parties de notre territoire a démontré que des soins intelligents et surtout la mise à fruit des arbres à l'année propice pouvaient amener un retour des bonnes récoltes, ce revirement, disons-nous, va inévitablement produire, dès la campagne présente, des effets particuliers.

C'est d'abord une tendance, bien légère à la vérité, de la propriété d'oliviers à se relever des prix avilis où elle est tombée, et c'est surtout la détermination qu'ont prise un très grand nombre de propriétaires qui avaient abandonné leurs oliviers, de reprendre les travaux de cette culture et, en première ligne, de ramener au moyen de la taille la fructification des arbres à la *bonne année*.

Cette idée judicieuse, dit notre confrère le *Commerce de Grasse*, ce procédé sauveur, sont si bien admis aujourd'hui et d'une façon si générale qu'il faut s'attendre à voir partout l'élagage faire son œuvre et la faire en grand. Des arbres qui n'ont pas été touchés depuis dix et quinze ans seront visités par la serpe, ceux que leurs propriétaires n'avaient jamais complètement délaissés seront, plus encore, l'objet des mêmes soins cultureux.

Jeudi 17 décembre 1885, à 2 h. 1/2

4^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Arthur STUCK

Symphonie en la..... Beethoven.

- A. Poco sostenuto e vivace —
- B. Allegretto. — C. Presto. —
- D. Allegro con brio.

Le Songe d'une nuit d'été (ouverture). Mendelssohn.

Les Pêcheuses de Procida (1^{re} audition). Joachim Raff.

Le Roi s'amuse (Airs de danse)..... Léo Delibes.

- A. Gaillarde. — B. Scène du bouquet.
- C. Madrigal. — D. Passepied. —
- E. Finale.

Marche des Fiançailles de *Lohengrin* R. Wagner.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mardi 22 décembre 1885. — **Prix de Montecupo.**

— Un objet d'art.

Jeudi 24 décembre. — **Poules.**

Samedi 26 décembre. — **Prix de Noël (Handicap).**

— Un objet d'art.

TIR AU PISTOLET ET AU SANGLIER

Concours préparatoire. — Du 15 décembre au 15 janvier. — 6 prix. — Objets d'art et armes.

Grands Concours Internationaux

Samedi 16 janvier. — **Poule d'essai.** — 2,000 fr.

Mardi 19 janvier. — **Prix d'Ouverture.** — Un objet d'art et 3,000 francs.

Vendredi 22 et samedi 23 janvier. — **Grand Prix du Casino.** — Un objet d'art d'une valeur de 5,000 fr. et 20,000 francs.

Lundi 25 janvier. — **Prix de Monte Carlo (Grand Handicap).** — Un objet d'art et 3,000 francs.

Jeudi 28 janvier. — **Prix de Consolation (Handicap).** — Un objet d'art et 1,000 francs.

Vendredi 29 et samedi 30 janvier. — **Second Championnat universel (Triennal).** — Un fusil et 5,000 fr.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Les régates de Cannes auront lieu le 21 de ce mois à 1 heure après-midi. Trente prix seront courus, parmi lesquels cinq sont offerts par la Société des Bains de Mer de Monaco. Ces cinq prix ont été, d'après le programme, attribués comme suit :

Voile — Bateaux pontés : 1^{er} prix, 400 fr. — Yachts de 5 à 15 tonneaux : 2^e prix, 200 fr.

Petite série. — Bateaux non pontés ou demi-pontés : deux premiers prix de 200 fr. et 150 fr. — Bateaux de travail et de service, voiles latines : 3^e prix, 50 fr.

— On a dit souvent que Cannes est le rendez-vous des plus grandes fortunes du monde; en voici une qui nous manque.

D'après un calcul récent, le revenu réel de M. Vanderbilt, le richissime américain qui vient de mourir, s'élève à la somme énorme de 15,000,000 de dollars par an. L'honorable « milliardaire » ne donnait son appui qu'à un seul théâtre, le *Métropolitain Opéra*. S'il faut en croire un journal américain, M. Vanderbilt aurait dit dernièrement à un reporter :

— Je crois être l'homme le plus riche du monde. En Angleterre, le duc de Westminster possède, dit-on, 200,000,000 de dollars; mais la plus grande partie de cette fortune, consistant en terres et en maisons, ne lui rapporte pas 2 %. Dans un an, j'aurai plus de 200,000,000 de dollars et un revenu égal à 6 % sur cette somme.

M. Vanderbilt parlait ainsi au mois de février dernier. Il possédait à cette époque 930,840 actions de chemins de fer, représentant une valeur de 88,750,000 dollars, des obligations de chemins de fer pour un montant de 26,357,420 dollars; 70,680,000 dollars en obligations du trésor des Etats-Unis, et un peu plus de 5,000,000 de dollars en autres valeurs, soit un total de 190,687,420 dollars. (*Courrier de Cannes*).

Nice. — Les courses de Nice auront lieu les 14, 18, 21 et 24 janvier 1886 :

DEUXIÈME JOUR. — Lundi 18 janvier

Prix du Conseil Municipal (course de haies).

— 5,000 fr., offerts par le Conseil Municipal de la ville de Nice, pour tous chevaux nés en 1882 et antérieurement. Les chevaux de 5 ans et au-dessus ne seront admis que s'ils n'ont jamais gagné de course à obstacles, ou s'ils sont mis à réclamer pour 7,500 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 1,000 fr.; au troisième, 500 fr sur le prix. Poids : 4 ans, 69 kil. 1/2; 5 ans, 73 kil.; 6 ans et au-dessus, 74 kil. 1/2. Le gagnant d'une somme de 2,500 fr., en un ou plusieurs prix portera 1 kil. 1/2 de surcharge; de 4,000 fr., 2 kil. 1/2; de 5,500 fr., 3 kil. 1/2; de 7,000 fr., 4 kil. 1/2; de 8,500 fr., 5 kil. 1/2; de 10,000 fr. et au-dessus, 6 1/2. Tous les chevaux pourront être mis à réclamer; ceux qui le seront pour 5,000 fr., recevront 2 kil. 1/2 de décharge; pour 2,500 fr., 5 kil. Les chevaux ayant couru, sans gagner, jusqu'au moment de la course, recevront, en outre, 2 kil. 1/2 de décharge. Les chevaux qui, au moment de la course, n'auront jamais pris part à une course d'obstacles, recevront, en outre, 4 kil. 1/2 de décharge. Distance, 2,500 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 29 décembre, avant midi, chez M. Guillemot, 1, rue de Castiglione, à Paris.

Grand Prix de Monaco (steeple-chase, handicap). — 20,000 fr., pour tous chevaux, nés en 1882 et antérieurement. Entrée, 500 fr.; forfait, 100 fr.; et 25 fr. seulement s'il a été déclaré le *mardi 29 décembre*, avant midi, à Paris. Au second, 1,500 fr.; au troisième, 1,000 fr.; au quatrième, 500 fr. sur le prix. Tout gagnant d'un prix de 4,000 fr. et au-dessus, après la publication des poids, portera 3 kil. de surcharge. Distance, 4,200 mètres environ. (Grande piste en ∞).

Engagements jusqu'au mardi 15 décembre, avant minuit, chez M. Guillemot, 1, rue de Castiglione, à Paris.

Les poids seront publiés le mardi 22 décembre, à midi, à Paris.

Prix du Conseil Général (steeple-chase à réclamer). — 3,500 fr., dont 2,500 fr., offerts par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, pour tous chevaux nés en 1882 et antérieurement, à réclamer pour 10,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Poids : 4 ans, 72 kil. 1/2; 5 ans, 76 kil. 1/2; 6 ans et au-dessus, 78 kil. Les chevaux à réclamer pour 8,000 fr. recevront 2 kil. de décharge; pour 6,000 fr. 4 kil.; pour 4,000 fr., 7 kil.; pour 2,000 fr., 10 kil. Les chevaux ayant couru en steeple-chase, sans gagner, du 1^{er} août 1885 au 18 janvier 1886, recevront, en outre, 2 kil. 1/2 de décharge. Distance, 3,200 mètres environ.

Engagements jusqu'au mardi 29 décembre, avant midi, chez M. Guillemot, 1, rue de Castiglione, à Paris.

— M. Vigan, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

sées, agent-voyer en chef des Alpes-Maritimes, est décédé le 10 de ce mois. Cette mort excite des regrets unanimes.

La magnifique route de Nice à Monaco par le littoral a été exécutée presque entièrement sous ses ordres, soit comme ingénieur ordinaire, soit comme ingénieur en chef.

— UNE ROUTE NÉCESSAIRE. — Le *Petit Var* appelle encore une fois l'attention du gouvernement français sur la route nationale n° 7, qui serait d'une si grande utilité et pour Nice et pour Menton en passant par Monaco.

Combien les transports de voyageurs et combien les transactions seraient facilités si, au lieu de la route actuelle serpentine et montueuse de la Corniche, l'on avait la route nouvelle à rampes douces et par pays plat!

Ventimiglia. — L'office italien accepte maintenant à l'entrée, sur son territoire, des colis postaux pour toutes les destinations de l'Italie.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Il y a à Paris des semaines spirituelles; il y en a d'autres éminemment sottes. Les unes sont gaies, les autres tristes; celles-ci d'une agitation fébrile, et celles-là d'un calme effrayant. La semaine que nous venons de traverser est empreinte d'une sorte de monotonie sombre à donner le spleen aux natures les plus endurcies et les plus indifférentes. En politique, toujours l'attristante enquête de la commission du Tonkin, puis des invalidations à la Chambre. En littérature, la mort d'un malheureux jeune homme, Louis Desprez, qui donnait de sérieuses espérances comme écrivain, et a succombé aux rigueurs sauvages dont il avait été l'objet à Sainte-Pélagie, où il avait subi un mois d'emprisonnement pour un livre trop naturaliste — un excès de jeunesse que les années auraient bien vite corrigé. A l'Académie Française, la réception par M. Pasteur de M. Bertrand, le mathématicien transcendant, succédant à J.-B. Dumas, le grand chimiste, — solennité grave, s'il en fut. Et puis, par-dessus tout, l'apparition de la neige qui a couvert la ville d'un linceul blanc et fait déborder la Seine à Bercy, à Auteuil, dans toute la banlieue. Si les heureux de ce monde accueillent la neige, le sourire aux lèvres, car elle leur amène des plaisirs nouveaux, les courses en traîneaux, les parties de patinage, il n'en est pas de même des déshérités qui la redoutent comme une ennemie qui vient redoubler leur misère. Ces « belles gelées » si vantées par quelques-uns sont terribles pour la masse des besoigneux et des humbles. Elles rendent plus durs et quelquefois impraticables les travaux et compliquent l'existence de toute une série d'entraves.

Aussi la charité doit-elle multiplier ses efforts en cette saison et ne pas épargner son zèle. Les assemblées de bienfaisance sont nombreuses dans les églises, et, de toutes parts, des fêtes au profit des pauvres s'organisent dans les mairies.

Malheureusement la chasse et les élections complémentaires, par suite d'option ou d'invalidation, retiennent loin de Paris nombre d'individualités du beau monde qu'on retrouve toujours présentes à toutes les manifestations de la charité. Vous me direz que le bien qu'elles ne font pas ici, elles le font là-bas, et que toutes ces élégantes châtelaines, retenues dans leurs terres par les devoirs électoraux de leurs maris, sont la providence de leurs contrées. Les femmes de la bonne compagnie sont même, à ce point de vue, des agentes électorales de premier ordre, et je connais plus d'un député qui a triomphé de son concurrent, aux derniers scrutins, grâce aux bonnes œuvres et à l'influence de sa femme. J'estime qu'en cette circonstance, comme en bien d'autres, le concours du beau sexe est des plus précieux. Il y a un colportage qui n'est pas défendu, c'est celui des sentiments élevés, des idées justes et patriotiques, et celui-là ne saurait être en meilleures mains que dans celles de la plus belle et, disons-le, de la meilleure moitié du genre humain.

C'est cette moitié-là qui fait les frais de la nouvelle pièce de M. Sardou, *Georgette*, représentée au Vaudeville, cette semaine. M. Sardou a posé devant la rampe cette question de morale sociale : un homme de devoir peut-il épouser la fille irréprochable d'une femme qui a fait commerce de galanterie? Et par l'implacable logique des faits mêmes, il a répondu : Non.

Cette réponse est celle de la morale sociale, obligée

de compter avec les obligations de la famille, le respect des convenances; la morale pure, la morale chrétienne comporte plus de mansuétude et, s'inspirant du divin Maître qui a pardonné à la Madeleine repentante, ne frappe pas la fille innocente dans la mère qui a péché.

Quoi qu'il en soit, d'après cette seule donnée, vous jugez de l'intérêt que peut présenter la pièce nouvelle. C'est un thème à controverses qui continue dans l'entr'acte l'émotion soulevée par la représentation, et *Georgette* rappellera certainement au Vaudeville les beaux soirs de *Denise* au Théâtre-Français.

L'interprétation est à la hauteur de l'œuvre, et M^{me} Tessandier, Brandès, Dharcourt — une débutante venue de Nice, — MM. Dupuis et Montigny, sont les dignes partenaires de M. Sardou pour ce nouveau succès.

M. de Lesseps a fait une chute de cheval qui a causé un moment de vif émoi à Paris. Le célèbre perceur d'isthmes s'est tiré de cet accident avec son bonheur habituel et est parti quarante-huit heures après pour Reims et Lille où il va faire des conférences.

Il paraît que M. de Lesseps, pour ses étrennes, va se donner un douzième enfant. Et l'on parle de la décroissance de la population !...

A propos de voyageurs, Bartholdi, le sculpteur de la statue de la Liberté éclairant le monde, est de retour à Paris de son voyage à New-York. Les Américains, comme bien vous pensez, ont fait fête à l'artiste, avec tout le faste d'hospitalité qui les caractérise, agrémenté chaque fois de la pointe d'originalité particulière au Nouveau-Monde. C'est ainsi qu'au banquet offert à Bartholdi par les membres du comité exécutif chargé de l'érection du piédestal de la statue la Liberté, se trouvait, au centre de la salle, une petite nappe d'eau de quatorze pieds de long sur huit de large et représentant avec la plus minutieuse exactitude la baie de New-York. Sur cette baie en miniature flottaient *l'Isère* et *la Flore*, le tout éclairé à la lumière électrique. Voilà, j'espère, une aimable idée et qui va faire donner le pion à la légendaire hospitalité écossaise par la jeune Amérique.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES D'ÉTRENNES

Nous recevons de la librairie Sinet, au kiosque de Monte Carlo, le catalogue des livres que met en vente la librairie Garnier frères, à l'occasion du nouvel an.

Ce catalogue comprend des œuvres qui, comme le *Rabelais* illustré par Gustave Doré, les œuvres complètes de *Cuvier* et *Lacépède*, celles de Buffon, la *Sainte Bible*, par Lemaistre de Sacy, les œuvres de *Bossuet*, ont leur place depuis longtemps marquée dans les bibliothèques d'amateurs.

A côté de ces publications d'un prix élevé, il convient d'en mentionner d'autres, non moins intéressantes, accessibles aux bourses plus modestes : les contes de *Charles Nodier*, ceux de *Perrault*, les voyages de *Gulliver*, les *Aventures de Télémaque*, par Fénelon, *Robinson Crusoe*, les *Fables* de Florian, *Mes Prisons*, par Sylvio Pellico, les *Œuvres* du comte X. de Maistre, etc., très belle collection de volumes à 7 fr. 50, 11 fr. reliés.

Dans une autre série, à 5 fr. le volume, nous trouvons les œuvres de *Walter Scott* et celles de *Femore Cooper*, 30 volumes dans chaque collection, les *Causeurs du lundi*, de Sainte-Beuve, 15 volumes, les œuvres de *Châteaubriand* et les classiques français. Il nous faudrait une page entière pour énumérer tous les ouvrages édités par MM. Garnier frères. Nous nous bornons à les signaler à l'attention de nos lecteurs.

Egalement en vente à la librairie Sinet, nous signalerons les ouvrages illustrés des éditeurs C. Marpon et E. Flammarion : *Les nouvelles conquêtes de la science*, 4 volumes, de Louis Figuier, chaque volume 20 fr. ; la *Géographie universelle* de Malte Brun (France et colonies) 2 volumes reliés 25 fr. ; les œuvres de *W. Shakespeare*, 18 volumes 100 fr. ; l'*Histoire de France* de Michelet, 19 volumes, reliure d'amateur, 180 fr. ; le *Monde avant la création de l'Homme*, *Astronomie populaire*, les *Étoiles* et les *curiosités du Ciel*, les *terres du Ciel*, 10 et 12 fr. le volume, par Camille Flammarion, et la bibliothèque enfantine, la *petite Lazare*, *Histoire d'un petit homme*, la *Petite sœur*, les *chansons de Grand'Mère*, etc. etc., tous beaux livres élégamment reliés, à la fois instructifs et attrayants.

FAITS DIVERS

Nous empruntons les curieux détails qui suivent au *feuilleton* scientifique hebdomadaire de M. Henri de Parville, dans le *Journal des Débats* :

« Le 27 novembre 1872, dans la nuit, au moment où l'on s'y attendait le moins, le ciel apparut tout à coup sillonné d'un grand nombre d'étoiles filantes. Aucun observateur n'était à son poste; c'est M. Lespault, de Bordeaux, qui télégraphia le premier la nouvelle à l'observatoire de Paris. Ce fut pendant plusieurs heures un véritable feu d'artifice. Le phénomène fut surtout remarquable dans le sud de l'Europe. En Italie, à Moncalieri, on compta en moins de sept heures 40,000 étoiles filantes. D'où venait cette pluie d'étoiles tout à fait imprévue? »

« On sait bien que la terre traverse un essaim d'astéroïdes le 13 août et le 13 novembre; mais le 27 novembre? En 1873, on était sur ses gardes et tout le monde attendit avec impatience la soirée et la nuit du 27 novembre. Le ciel resta parfaitement noir, au grand désenchantement des curieux. Même attente, même désillusion en 1874, et depuis, les observateurs ont perdu leur temps. Les astronomes n'en cherchèrent pas moins à expliquer la singulière apparition de 1872. Depuis une quinzaine d'années, on s'accorde à considérer les étoiles filantes comme des résidus de comètes; ce sont des lambeaux que ces astres errants laissent sur leur passage et que notre planète happe sans façon quand ils parviennent dans son rayon d'action. La terre les attire et ils viennent tomber sur notre globe en traversant l'atmosphère. »

« On a pu déjà rattacher en effet certains essaims d'étoiles au passage de comètes périodiques bien déterminées. Or, en 1872, d'après les éphémérides de M. Hind, la comète de Biéla, que l'on avait perdue de vue depuis un certain temps, devait passer au périhélie précisément vers la fin de novembre. On ne vit pas de comète, mais un flux d'étoiles. On en a conclu que, vraisemblablement, la comète s'était brisée, et que nous en avions rencontré les restes sous la forme d'étoiles filantes. Et d'autant plus facilement que M. Pogson, directeur de l'observatoire de Madras, prévenu par les observatoires d'Europe, trouva, au point indiqué par le calcul, comme un restant de comète. M. Oppolzer, de Vienne, vérifia que les éléments de ce gros morceau cométaire étaient à peu près identiques à ceux de la comète de Biéla. Cette hypothèse prit d'autant plus de force qu'on ne revit plus le flux d'étoiles du 27 novembre les années suivantes, ce qui devait être, puisque la comète ne revenait près de nous que tous les douze ans environ. »

« Il existait encore une autre raison très plausible pour faire croire à la résolution de la comète en étoiles filantes, c'est l'histoire même des transformations de la comète de Biéla qui ne manque pas d'être curieuse. Cet astre capricieux fut découvert le 27 février 1826 à Johannesberg par le capitaine autrichien Biéla, et dix jours plus tard, à Marseille, par Gambart. L'astronome de Marseille n'eut pas de peine à prouver que cette comète était déjà venue dans notre voisinage en 1805 et en 1772. Damoiseau ne recula pas devant le pénible calcul des perturbations que devaient faire subir à l'astre les planètes de notre système solaire, et il annonça que le 29 octobre 1832 la comète passerait à peu près au point où la terre se trouverait elle-même le 30 novembre, soit à environ 7,000 lieues. Et comme les observations d'Olbers en 1805 assignaient 8,000 lieues au rayon de l'astre, on pouvait redouter quelque choc ou quelque collision effroyable. Aussi grand émoi parmi les Parisiens de 1830. C'était la fin du monde! Inutile de dire avec quelle anxiété on attendit la fameuse date du 30 novembre. »

« Le 1^{er} décembre, tout était calme; la terre tournait encore et chacun vaquait à ses affaires. Damoiseau ne s'était pas trompé autant qu'on pourrait le croire. La comète, à la date indiquée, s'approcha à sa plus petite distance de la terre, après une révolution de 2,412 jours ou de six ans six dixièmes; seulement, beaucoup plus loin de nous que ne l'avait pensé Damoiseau. Le célèbre astronome ne pouvait savoir en ce temps-là qu'il existait une planète, la fameuse planète Le Verrier, qui agissait sur la comète et la retenait très éloignée de la terre. C'est Neptune qui nous sauva. »

« La comète revint, fidèle au rendez-vous, en 1846. Mais elle se dédoubla sous les yeux des astronomes; la veille, il n'y avait qu'un astre; le lendemain, il y en avait deux. En 1802, le père Secchi constata que les deux noyaux s'étaient séparés et naviguaient dans l'espace à grande distance, à plus de 500,000 lieues l'un de l'autre. L'ancienne comète s'était disloquée, et elle commençait à se réduire en morceaux. Le cas n'est pas unique. D'après les annales chinoises, on observa autrefois des comètes accouplées marchant de concert qui semblaient provenir d'une grande comète aperçue en l'an 896. Képler vit une comète scindée en deux en 1618. Helvétius signale de même en 1652, en 1661, des noyaux multiples provenant d'une comète en désagrégation. »

Nous en avons eu encore un exemple en 1884. Les comètes se brisent, et les morceaux finissent par s'éparpiller en long chaînon le long de la trajectoire.

La date du 27 novembre 1885 présentait un intérêt exceptionnel aux astronomes. C'était le retour de la comète Biéla-Gambart. Allions-nous la revoir encore avec ses deux morceaux, ou décidément brisée et éparpillée ? Nous apparaîtrait-elle comme en 1872 sous forme d'une pluie d'étoiles filantes ? La question aujourd'hui est tranchée. A la date annoncée, les météores brillants ont envahi le ciel. C'est par mille qu'on les a comptés à chaque heure de la nuit ; dans le Sud où le temps était propice, le phénomène a présenté un éclat extraordinaire. On évalue à plus de cent mille le nombre des étoiles filantes qui ont pu être notées. Les 27, 28 et 29 novembre, les étoiles ont pullulé dans l'espace. Elles semblaient radier toutes plus ou moins d'une région voisine d'Andromède.

Nous avons été littéralement bombardés par les morceaux de la comète Biéla. Et ainsi il sera tous les 27 à 29 novembre de treize en treize ans, jusqu'à ce que la provision des morceaux cométaires éparpillés soit définitivement épuisée. Alors aura vécu la comète.

Les familles ESCOFFIER, LAFOREST DE MINOTTY et Comte GASTALDI remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de leur regretté oncle, grand-oncle et cousin

Monsieur le Ch^r CHARLES VOLIVER

Secrétaire d'Etat de S. A. S. M^r le Prince de Monaco

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, notaire à Monaco
rue du Tribunal, 2

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor Valentin, notaire à Monaco, le 18 novembre 1885, enregistré, la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, a acquis, de madame Marie Françoise Sauvan, épouse de monsieur Albert-Victor Bérenger, architecte, avec lequel elle demeure à Nice, place Saint-Etienne, n° 46,

1° Une maison élevée sur rez-de-chaussée, de deux étages, située à Monaco, rue de Lorraine, n° 23, cour y attenante du côté du midi, confrontant ensemble : du nord, la rue de Lorraine; du midi, la rue des Briques; de l'est, la place de la Visitation, et de l'ouest, les consorts Olivier; portée au cadastre sous les numéros 202 et 202 A de la section C;

2° Et les magasins ayant leur entrée sur la rue de Lorraine, à Monaco, et se trouvant au-dessous du premier étage de la maison des consorts Olivier, laquelle confronte, d'un côté, à la maison sus-désignée, et d'autre côté, à celle de M. Rouderon, et est portée sous le n° 201 de la section C du cadastre.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix de vingt-cinq mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le 15 décembre 1885. VALENTIN.

AVIS

M. ROLLERO FRANÇOIS, cocher de la voiture de place n° 64, a vendu le dix décembre courant son équipage à M. ROUCOULES CYPRIEN, également cocher à Monaco.

Les créanciers ou intéressés qui auraient des droits à faire valoir sont priés de s'adresser à M. Pierre Ferrier, rue de la Colle, 1, à la Condamine, dépositaire des fonds de la vente, dans le délai de huit jours, à peine de déchéance.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 7 au 13 décembre 1885

NICE, b. Saint-Pierre, fr., c. Meirier, vin.
CANNES, b. Charles, fr., c. Allègre, sable.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro, id.

Départs du 7 au 13 décembre

NICE, b. Pénélope, ital., c. Bertilotti, charbon.
ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Meirier, sur lest.
CANNES, b. Charles, fr., c. Allègre, id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Fornéro, id.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions.
— S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, Rue Florestine, Monaco-Condamine

dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et fonds de commerce. — Levé de plans. — Projet de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

CESSATION DE COMMERCE

A CÉDER A MONTE CARLO

l'atelier de menuiserie de M. P. Neri, entrepreneur avec l'outillage complet : machines, mulet, charrette, etc. et la location des lieux où il s'exploite.

Excellente clientèle — Grande facilité de paiement

Pour tous renseignements, s'adresser à M. P. Neri, à MONACO.

LOUIS NERI

HORLOGERIE, BIJOUTERIE

Galerie Avenue des Spelugues — Monte Carlo

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

MAISON CARDANI

Peinture — Bâtiment — Décoration — Papiers peints
— Vitrierie — Dorure — Série de Prix du Pays. —
5, rue des Moneghetti, villa Cardani.

HOTEL DE NICE

Café-Restaurant

MONACO — 9, Avenue de la Gare — MONACO
LE NEN, Propriétaire

Déjeuner, 3 fr. — Dîner, 4 fr., Vin compris

BELLES CHAMBRES DEPUIS 2 FR. PAR JOUR

RESTAURANT A LA CARTE. CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetterie du Pays — Roulettes et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE

ÉTABLISSEMENT RECOMMANDÉ AUX BAIGNEURS ET AUX TOURISTES

PENSION : depuis 10 fr l'hiver — depuis 8 fr. l'été

GOUTTE, RHUMATISME, NÉURALGIES, LYMPHATISME, ANÉMIE, SCROFULE, MALADIES DE LA GORGE ET DE LA POITRINE.

Envoi franco de Notices et Tarifs — S'adresser au Directeur.

AVIS AUX VOYAGEURS SE RENDANT A L'ÉTRANGER

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL (partie étrangère) renferme tous les renseignements nécessaires pour les voyages sur l-Continent : services des chemins de fer étrangers ; trains français desservant les frontières ; services franco-internationaux ; billets directs ; itinéraires tout faits ; cartes coloriées de l'Europe ; guide-sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes ; etc.

Pour se rendre à l'étranger des divers points de la France, le voyageur n'a pas besoin de recourir au volume contenant les services français.

En vente dans les gares et les librairies, et à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, Paris. Prix : 2 francs.

DICTIONNAIRE GÉNÉRAL

DE L'ARCHÉOLOGIE ET DES ANTIQUITÉS CHEZ LES DIVERS PEUPLES

par E. Bosc, directeur du journal la Curiosité

Un volume in-12 illustré de 450 gravures intercalées dans le texte

Prix : 8 francs

En vente dans toutes les grandes librairies

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n° 2, 7^{me} année (12 décembre 1885) :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Les vacances de M^{lle} de Champol, par Feather. — La rentrée des voitures à Paris, dessins et légendes de M. de Clermont-Gallerande. — Défilé, par Virgile Jozs, dessin de P. de Cordova. — La vie des Saints, dessin de L. Wœriot. — Chronique mondaine, par Montjoye. — Une slave d'Autriche (des environs de Raguse), dessin de Bokovac. — Courrier des théâtres, par H. M. — Petites correspondances, par Le Commandeur.

ABONNEMENTS :

PARIS : Un an, gravure coloriée 60 fr.
— Un an, sans gravure coloriée. 50 »
— Six mois 32 »
— Trois mois 17 »

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1885.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Decembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL				
	9 h. du mat.	mid	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	mid	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir							
8	757.9	758. »	757.3	757.9	757.3	14. »	15.2	15.6	14.8	15. »	81	S O modéré	beau				
9	55.8	56.6	54.5	54.6	54.5	16.2	15.4	15.2	13.8	13.4	71	id.	id.				
10	52.7	53.8	53.9	55.1	56. »	11.4	11.8	11.1	5.2	6.8	53	O modéré	nuageux, pluie				
11	61.8	60.2	59 »	56.7	59. »	6.6	7.8	8. »	6.2	6.2	43	S O modéré	nuageux				
12	63. »	65.5	65.4	66.4	66 »	4.2	6. »	8 »	4. »	4.8	53	id.	id.				
13	65.9	66 »	66.4	67. »	67 »	6.4	7.4	8.5	6. »	6 »	58	id.	id.				
14	66.2	66.5	66.8	67.3	68.1	9. »	10. »	10. »	8. »	8.4	70	id.	id.				
DATES											8	9	10	11	12	13	14
Températures extrêmes					Maxima	16.3	17.9	16. »	13.2	8. »	10.8	11.3	Pluie tombée : 2 ^{me} 1				
					Minima	12.4	12.9	5.2	4.3	3. »	3.5	5. »					